



**Par Théâtre
de la soupape**
théâtre

jeudi 3 février
à 20 h 30

vendredi 4 février
à 19 h 30

samedi 5 février
à 18 h 30

dimanche 6 février
à 16 h
studio

TEMPÊTES SOUS UN CRÂNE

03 86 72 24 24

licences 1057735 / 1057736 / 1057737 Photo Théâtre de La Soupape

www.auxerreletheatre.com

FICHE PEDAGOGIQUE

TEMPETES SOUS UN CRANE

Théâtre de la Soupape

Comédiens **Ludovic Femenias** et **Antoine Pitoeff**

Décor **Jormi Rust**

Sculpteur **Jean-Michel Unger**

Costumes et décor **Alain Fontaine**

Ambiance sonore **Christophe Garnier**

SOMMAIRE

Batailles et TempêteS, quel spectacle ?

Entrer dans la tempête

Découvrir les artistes par leur œuvre

Jouer le conflit

À partir des textes

À partir des didascalies initiales

Un peu de musique

Après la bataille

Enjeux de la bataille

Retour sur la mise en scène

Expression

Liens

Ressources et liens

BATAILLES ET TEMPETES

Le titre de la pièce est d'abord à prendre au sens littéral : les trois pièces tirées du recueil *Batailles* de Jean-Michel Ribes et Roland Topor sont mises en scène et rassemblées dans l'esprit embrumé d'un homme entre sommeil et réveil, au moment trouble où le réel pénètre les rêves. La scène symbolise cet espace entre ses deux oreilles. L'absurde et l'incongru se font ainsi l'expression de l'inconscient. Le décor, d'abord image d'une matière grise informe, sera ensuite manipulé à vue par les comédiens qui le transformeront au gré des pérégrinations mentales du rêveur.

Les trois pièces retenues, « Bataille navale », « Ultime bataille » et « Bataille au sommet », illustrent selon le metteur en scène trois facettes de « la construction du moi » : le « moi social » d'abord, sur un radeau de fortune qui après un naufrage recueille un passager des cabines de luxe et un serveur, « homme du peuple », le « moi amoureux » ensuite, avec une scène de balcon quelque peu revisitée, et enfin le « moi spirituel »¹ confronté à la mort au sommet d'une montagne imaginaire. Et à chaque fois, il y a affrontement...

Le décor, de bric et de broc, a été réalisé par des artistes icaunais à l'univers marqué et sera manipulé et transformé sur scène par les comédiens :

« Ici, la matière grise est recyclable, elle est empreinte de nos déchets, bribes et débris, comme un inconscient quelque peu encombré.² »



L'ambiance sonore imaginée pour le spectacle est le reflet de cet état entre rêve et sommeil : la bande-son fait résonner les bruits extérieurs du réveil, les pensées du personnage et références musicales marquées mais réinterprétées pour intégrer l'univers absurde de la mise en scène.

Au lycée, le spectacle pourra bien sûr être rattaché en littérature aux différents parcours liés à l'étude du théâtre, notamment « spectacle et comédie » en 1ère générale ou « maîtres et valets » en 1ère technologique, mais pourra aussi être envisagé en prolongement des parcours liés aux *Caractères* de La Bruyère. En 3ème, l'étude du spectacle pourra illustrer les thèmes « Dénoncer les travers de la société » mais aussi « Visions poétiques du monde ».

¹Note d'intention du spectacle

²Extrait de l'interview accordée

ENTRER DANS LA TEMPÊTE

Découvrir les artistes par leur œuvre

Les auteurs : Ribes et Topor

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, loin de là, mais d'un panorama.

Jean-Michel Ribes

Théâtre sans animaux, 2001, écriture et mise en scène
<https://www.theatre-contemporain.net/video/Theatre-sans-animaux-de-Jean-Michel-Ribes-Extrait-lu-par-l-auteur?autoplay> : extrait lu par l'auteur

Brèves de comptoir, 1987-2015, livres de Jean-Marie Gourio adapté au théâtre et au cinéma par JM Ribes

direction du Théâtre du Rond-Point depuis 2002

« Je faisais une programmation où je voulais montrer ce que les gens ne savaient pas encore ce qu'ils aiment. »³

Musée haut, musée bas, théâtre en 2004, adapté au cinéma en 2008

« Trois billets, s'il vous plaît.

Exposition permanente ou temporaire ?
Modigliani.

Exposition temporaire. Un adulte et deux enfants ?
Vous ne l'avez pas tout le temps ?
Pardon ?

Modigliani, vous ne l'avez pas tout le temps ?

Non, l'exposition se termine le 4 novembre.

C'est pas risqué pour des enfants ?

Modigliani ?

Oui, un peintre temporaire.

C'est un très grand artiste.

Peut-être mais c'est la première fois qu'ils vont au musée, j'aimerais autant leur montrer quelqu'un de stable. »

Le Rire de résistance, de Diogène à Charlie Hebdo, essai, 2007

Sulki et Sulku ont des conversations intelligentes, Actes Sud, 2017, théâtre



direction Jean-Michel Ribes

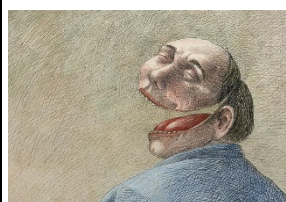
Roland Topor



Hara kiri, journal bête et méchant, 1960 – 1989



La Planète sauvage, René Laloux, 1973, co-scénariste et illustrateur



À Gorge déployée, 1975, encre de chine et crayon de couleur⁴

Nosferatu, Herzog, 1979, Reinfeld



Le Locataire, adaptation du roman de Topor Le Locataire chimérique (1964) par Roman Polanski

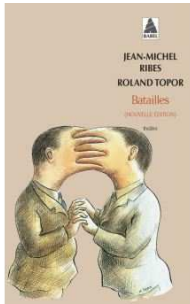


Téléchat, émission télévisée, 1983

³Entretien pour France Culture : <https://www.franceculture.fr/emissions/affaires-culturelles/jean-michel-ribes-est-l-invite-d-affaires-culturelles>

⁴D'autres dessins et illustrations disponibles dans le dossier de presse de l'exposition « Le Monde selon Topor » à la BNF : https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-02/dp_monde_topor.pdf

Collaborations



Palace, émission de télévision réalisée par Ribes 1988

<https://www.youtube.com/watch?v=gwnzKIbmZDk> (vous n'aurez peut-être pas envie de regarder un extrait de Palace avec vos élèves, mais c'est pour le souvenir de certains)

Batailles, 1983

<https://www.sonuma.be/archive/roland-topor-et-jean-michel-ribes-batailles> : images d'archive où les deux auteurs parlent de leur pièce.

Retrouver les différents métiers des deux auteurs en explorant leurs œuvres.

Le Théâtre de la Soupape et ses collaborateurs

Ludovic Femenias,
comédien, metteur en scène,
sophrologue

Collaboration :
Les Cercles du mieux être, improvisations
théâtrales

Antoine Pitoëff,
comédien (théâtre et cinéma),
voix-off

Jormi Rust,
sculpteur

un reportage sur
l'artiste :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/yonne/auxerre/auxerre-jormi-rust-artiste-passionne-junk-art-1230297.html>



Jormi Rust, un artiste auxerrois passionné par le junk art, crée à partir de ferraille récupérée ici et là. ● © Yoann Etienne

Jean-Michel UNGER,
sculpteur et peintre

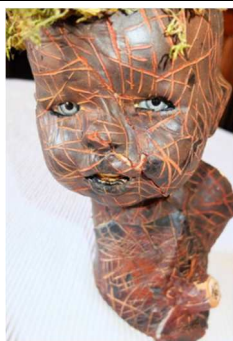
Affiche de l'exposition à l'abbaye
Saint-Germain en 2017

Présentation de l'artiste :
www.acanthe89.com/les-artistes/unger-jean-michel/



Alain FONTAINE,
artiste plasticien

site de l'artiste :
www.alainfontaine.net/



Christophe GARNIER,
Fatal de Saint Error,
compositeur et musicien, comédien

Jouer le conflit

Exercice d'improvisation proposé par Marion Lechevallier lors du stage d'octobre 2021 au théâtre d'Auxerre.

Le texte donné comporte deux répliques :

Personnage A : Dis-moi la vérité.

Personnage B : Je te dis la vérité.

Les deux participants qui vont jouer ces répliques au centre du cercle n'auront le droit à aucun autre mot, à aucune béquille et devront s'appuyer sur le jeu de l'autre pour faire évoluer la scène, en utilisant les apports d'exercices précédents (la réalisation de cet exercice sera plus productive avec un travail préalable sur l'occupation de l'espace scénique et la variation des énergies de jeu par exemple⁵). L'animateur peut éventuellement guider les comédiens en les enjoignant à développer un des aspects du jeu ou à augmenter leur énergie de jeu. Le jeu s'arrête quand les personnages A et B le décident. En analysant les prestations ensuite, on sera attentif au lien qui se crée ou pas entre les deux personnages et au sous-texte, au récit que l'on doit avoir en tête pour pouvoir jouer. Les autres participants doivent percevoir ce sous-texte, ou au moins un sous-texte. On peut même leur demander de signifier s'ils sentent que les comédiens jouent ensemble en se baissant ou en se relevant.

Variantes : on peut permettre à d'autres participants d'entrer dans le cercle, l'animateur peut demander aux participants de jouer avec un sous-texte opposé aux répliques imposées, travailler à partir des répliques du texte de Topor et Ribes.

A – C'est exaspérant cette manie. B – Ce n'est pas une manie...	A – Je puis vous assurer que je sais... B – Rien Plantin ! Vous ne savez rien !
A - Attention Blandaimé, je supporte tout sauf vos grands chevaux... B – Je suis loin d'être sur mes grands chevaux, Plantin, très loin.	A – Pourquoi tenez-vous absolument à aller là-haut ? B – Comment pourquoi ? Mais parce que je le veux, tiens !
A – Asseyons-vous. B – Non, j'y vais. Salut.	A – Oh Guy je t'en supplie, ne sois pas de mauvaise foi... B - ...

⁵Voir la banque d'exercices et le compte-rendu de la formation enseignants sur le site du théâtre d'Auxerre

À partir du texte

On pourra proposer aux élèves de courts extraits des trois *Batailles*, sans leur fournir pour l'instant aucun paratexte afin de leur faire découvrir la langue et l'univers décalé de l'œuvre.

<ul style="list-style-type: none"> - Faisons comme avant. - Qu'est-ce que nous faisons avant ? - Quand je commençais à glisser et que je sentais que j'allais me noyer, je criais : « Au secours, au secours. » - Oh là, oui, oui, je me souviens... c'était horrible ces braillements, ce tohu-bohu... non, surtout plus ça... non continuez à vous noyer en silence... par contre si vous ne scrutez pas plus de deux ou trois fois par jour... - C'est à peu près le rythme que je m'impose. - Parfait, alors, dans ce cas, c'est quand vous scrutez que je vous demanderai de crier « Au secours, au secours ». - Ça déconcentre, mais si vous y tenez absolument. 	<ul style="list-style-type: none"> - C'est exaspérant cette manie que vous avez au moindre clapot-clapota de vous foutre à la baille. - Ça n'est pas une manie... - Si, c'est une manie ! J'avais une tante comme ça, dès qu'elle voyait des cerises, il fallait qu'elle en fasse des confitures, puis ce furent les prunes, les pommes, les châtaignes, à la fin de sa vie, elle a mis ses trois chats dans des bocaux. Chez nous, on appelle ça une manie. - Oui, mais moi ce n'est pas une manie. - À part les chats, les cerises et ma tante, ça y ressemble foutrement... - Je vous dis que ce n'est pas une manie ! - Alors c'est quoi, cette frénésie de déquiller dans la flotte vingt fois par jour ?
---	---

- Relisez-vous Blandaimé !
- Alors ! Qu'est-ce qu'il y a de tire-bouchonné là-dedans ? "Toi qui viens de trouver cette bouteille, sans doute humide encore de la vague qui la porta sur la grève, sache que ceux qui t'écrivent sont les seuls rescapés du naufrage du Neptune. Nous dérivons depuis des jours sur l'Océan Indien en équilibre instable sur un frêle esquif fait de planches sommairement jointes ensemble. Aie l'obligeance de téléphoner au poste de secours le plus proche afin qu'il nous dépêche une brigade de nos courageux sauveteurs. En attendant de te voir, crois, cher Monsieur, à l'expression, etc. etc. etc." C'est clair, c'est précis, c'est élégant. On voit tout de suite à qui on a à faire.
- C'est bien pour ça qu'ils ne se dérangeront pas.
- Là, vous passez les bornes, Plantin ! Mais qu'est-ce que vous cherchez, hein ? La lutte des classes ? L'affrontement social ?
- Je vous signale que ce message me concerne autant que vous, Blandaimé ! J'ai quand même mon mot à dire !
- Ha ha ha ! Vous critiquez mes vingt phrases et vous n'avez qu'un mot à dire en échange ! Qu'un seul mot à me proposer ! Ah Mon Dieu ! Dans quelle époque vivons-nous, mon Dieu, mon Dieu... Allez-y, dites le votre mot...
- Écrivez : "SOS stop SOS stop. Dérivons est-ouest stop. Océan Indien stop. Suite naufrage Neptune stop. SOS stop SOS stop."
- Vous plaisantez ?
- Non.

Comment ?... Je ne t'ai pas entendu ?... Mais si je t'écoute Guy mais tu es de plus en plus essoufflé, par moments tu ne parles pas tu mugis, tu ne t'en rends peut-être plus compte mais tu souffles comme un bœuf et ce n'est pas toujours simple de te suivre... Non Guy, je ne t'en veux pas de souffler comme un bœuf, je sais que tu es dans une situation éprouvante mais comprends que pour moi non plus, ce n'est pas facile de discuter de choses que tu ne veux pas comprendre, sur ce balcon, depuis trois heures !..

Mais Guy tu sais bien que dans un couple, et à plus forte raison lorsqu'il est sur le point de se séparer, il est rare que les deux partenaires soient au même niveau... Tu le sais ça Guy, tu ne peux pas me reprocher une situation qui est commune au genre humain... Guy, crois-moi, notre seule issue c'est le courage : moi je rentre, toi tu lâches... et on en parle plus... C'est net, c'est propre, ça nous ressemble... Oui je sais que c'est douloureux, mais ne vaut-il pas mieux avoir mal un grand coup et puis c'est fini, que de nous séparer en nous déchirant à petit feu ?

- Tenez, prenez une coupe.
- Non merci, je ne bois jamais de champagne durant une ascension.
- Et je suppose que vous ne fumez pas ?
- Exact.
- C'est bien. Pas de cancer, pas de cirrhose. Dommage.
- Quoi dommage ? Qu'est-ce qui est dommage ?

- Vous pourriez au moins regarder le paysage deux minutes. D'ici, le point de vue n'est pas mal.
- Il sera encore mieux de là-haut. (Il jette pourtant un regard circulaire autour de lui.) C'est vrai, c'est sacrément impressionnant.
- N'est-ce pas ? Quel panorama, hein ?

- Asseyez-vous.
- Non, j'y vais. Salut.
- Votre piton ne tiendra pas ?
- Qu'est-ce que vous racontez ?
- Il est mal enfoncé. Tirez dessus, pour voir.
- Vous voyez. Asseyez-vous.
- Non, je vais le planter ailleurs. Merci du conseil.
- Pourquoi tenez-vous absolument à aller là-haut ?

- Oui, il faut être un foutu enfant de salaud pour rester insensible à toutes ces crêtes, à tous ces pics.
- Ça ne vous rappelle rien ?
- Quoi ?
- Ce paysage ?
- Les Andes ? L'Himalaya ?
- Non. Un électrocardiogramme.
- Effectivement, en fermant un œil, de très loin.

- Alors, vous avez aussi l'intention d'y aller ?
- Non, je suis au terminus.
- C'est quand-même trop bête d'être arrivé jusque-là et de ne pas continuer !
- Je ne trouve pas. C'est plus confortable. Il y a plus de place ici en terrasse.
- Confortable ? Ce n'est pas pour le confort qu'on grimpe.
- Ah bon ? Pour quoi alors ?

Chaque groupe d'élève se verra attribuer l'un des extraits et devra préparer une mise en scène qui explicitera qui sont les personnages, où ils se trouvent, ce qu'ils sont en train de faire. On pourra également laisser aux élèves la possibilité d'imaginer la suite de leur dialogue ou monologue.

La comparaison des mises en scène permettra aux élèves de faire des hypothèses sur le registre de la pièce et ses thèmes, d'observer les premiers éléments déroutants de cet univers décalé.

À partir des didascalies initiales

Voici les longues didascalies initiales des trois *Batailles* mises en scène :

Bataille navale

Un radeau, fait de débris du pont provenant d'un paquebot ayant sans doute sombré, dérive en pleine mer. Le radeau est séparé en deux : sur le côté gauche, les restes d'une cabine de luxe fortement endommagée. Un fauteuil en raphia y trône. La partie droite n'est plus qu'un vague plancher fait de lattes disjointes où l'eau passe. Sans doute un morceau de coque attenant à la cabine, arraché à sa suite.

Félix Blandaimé, la cinquantaine élégante, est vêtu avec ce qui reste d'un smoking très bien coupé. Il occupe la cabine, partie haute et riche de cette embarcation de fortune. Il écrit avec un stylo dont il prend grand soin. A ses côtés, accrochée à un pan de cabine, une bouée du Neptune (nom du bateau qui a coulé), reliée à un filin. Quelques objets, valises, livres reliés, etc.

Plantin, que nous découvrons au bout de la seconde réplique, est ce que l'on a coutume de nommer chez les Blandaimé un « homme du peuple ». Il ne possède rien, sinon une bouteille de whisky vide, qu'il tient précieusement coincée dans sa ceinture ? S'accrochent sur lui, en haillons, les lambeaux d'un costume de barman ; sur l'épaule droite de sa veste, on devine l'épaulette dorée... Un demi-noeud papillon ; un quart de pantalon et une chaussette entière.

Blandaimé est sur le fauteuil en raphia. Il écrit. Sans lever la tête, il s'adresse à Plantin.

Ultime bataille

Un jour de septembre. Il s'achève. Une jeune femme est assise. Un châle, qu'elle ajuste de temps en temps pour se protéger de la fraîcheur du soir, lui recouvre les épaules. Son visage est imperceptiblement animé par l'exaspération lasse de quelqu'un qui écoute pour la centième fois la même histoire. Au bout de quelques instants, avec la voix douce et décidée d'une femme qui veut en terminer sans éclat, elle interrompt son interlocuteur.

Bataille au sommet

Une ultime corniche avant le sommet du Paterhorn. Michel, très élégant dans son smoking, est installé sur une chaise pliante, devant une table sur laquelle il y a une bouteille de champagne dans un seau à glace et deux coupes. C'est un homme d'une quarantaine d'années, dont les mouvements sont empreints d'une certaine lenteur. Il est peut-être simplement ivre mais ce n'est pas évident. Une autre chaise pliante, en face de lui, est vide. Michel débouche la bouteille de champagne, tandis que derrière son dos apparaît la tête puis le corps de Robert qui se hisse péniblement sur la plate-forme. Il est en costume d'alpiniste, avec sac à dos, piolet et corde passée autour de la taille. Robert est trop épuisé pour avoir remarqué la présence de Michel. Il sursaute au bruit du bouchon.

Résumer les situations dans lesquelles se trouvent les personnages.

Quels sont les premiers éléments étonnants de ces situations ? Dans la présentation des personnages ? A quel genre théâtral s'attend-on ?

Les élèves pourront ici observer le paradoxe entre des situations a priori tragiques ou épiques mais traitées de façon légère et décalée.

"Ce qui nous amusait, c'était d'aller au centre des conflits, de parler de la violence et de la mort, mais avec une fantaisie et une légèreté revendiquées." JM Ribes

Avant que ne soit dévoilés les titres des trois pièces, on pourra demander aux élèves de faire de faire des hypothèses sur le lien qui pourrait les réunir. Les hypothèses réalisées à partir des titres du recueil mais aussi du spectacle pourront ici s'avérer utiles.

Propositions scénographiques

Faire des propositions scénographiques pour chacune des pièces : imaginer décors, lumières et bande-son, s'appuyer éventuellement sur des références artistiques pour donner à voir le décor et les relations entre les personnages.

Écriture

A partir des situations ainsi présentées, imaginer dans une courte scénette la « bataille » qui pourra s'ensuivre.



Un peu de musique

Les trois pièces seront accompagnées notamment par des arrangements musicaux réalisés par Christophe Garnier à partir de morceaux universellement connus. Il pourra être intéressant que les élèves connaissent ces références avant le spectacle.

Le Beau Danube bleu, Johann Strauss,
1867

<https://www.youtube.com/watch?v=GUcS1p5YnA8>

L'Internationale, 1871

<https://www.youtube.com/watch?v=XTzBSIJggeA>

Le Requiem de Mozart, 1791

<https://www.youtube.com/watch?v=Dp2SJN4UiE4>

(la vidéo permet de distinguer les différents mouvements dont le « requiem » à 2')

- Associer, en le justifiant, ces références musicales utilisées dans le spectacle aux trois situations présentées dans les didascalies initiales.

APRES LA BATAILLE

Des dénouements équivoques – analyse comparée

Associer chaque réplique finale à sa « bataille ».

« Quand je pense que j'étais parti sur un fringant navire pour une croisière idyllique en compagnie de mon amour, la baronne von Karputzoff et que je me retrouve en haillons, faisant le guet sur un radeau pourri gouverné par une brute matérialiste, qui de plus est le sosie de ma bien-aimée (il soupire) mais finalement c'est peut-être ça la vie... »

« Oh il est tombé sur la terrasse de Mme de Verlan... La voilà, elle arrive avec son valet de chambre, elle lui offre du champagne... elle l'emmène chez elle !!! »

« Je parie qu'elle va oublier les cigarettes. »

Retrouver pour chaque pièce :

- les objectifs initiaux des personnages,
 - les sujets de la querelle,
 - la résolution, s'il y en a.
- Quels points communs peut-on observer ?

« Dans ces pièces, la logique tombe en morceaux, mais ce n'est jamais abstrait, c'est vécu et incorporé par des personnages. Il y a des conflits, mais à chaque fois on voit bien que c'est absurde. Et, au fond, c'est bien ça le cœur du problème, le fait que cette vie est absurde. »

J.M. Ribes, entretien du dossier Pièces démontées

Confronter les points de vue des élèves :

- peut-on dire que le spectacle propose une vision de la condition humaine ?
- quel sens peut-on donner à ces scènes pour le personnage dont nous observons l'inconscient ?

Retour sur la mise en scène

Se remémorer

Faire une liste collective des éléments marquants de la mise en scène. On pourra ici classer ce qui relève du travail de la lumière, des costumes, du décor, de la bande-son, du jeu...

Quels adjectifs semblent le mieux convenir pour la décrire ?

réaliste, symbolique, absurde, fantaisiste, incongru, démesuré, obscur, effrayant, désordonné, ridicule, déroutant...

Travestir les références classiques

a. Références picturales et théâtrales

Associer les œuvres suivantes à des éléments précis du spectacle. À chaque fois, préciser ce qui les unit et leurs différences.



Le Radeau de la Méduse, Théodore Géricault, 1818-1819



Voyageur contemplant une mer de nuages,
Caspar David Friedrich, 1818



La Joconde, Léonard de Vinci, 1503-1506



Roméo et Juliette,
Franck Bernard Dicksee, 1884

b. Références musicales

Retrouver les scènes dans lesquelles les morceaux entendus avant le spectacle sont diffusées. Quelles sont les transformations subies et quel est le rôle de la musique ici ?

De quelle manière sont traitées ces références artistiques classiques dans le spectacle ?

Associations d'idées et double sens

Les auteurs jouent parfois dans le texte sur le sens d'expressions idiomatiques : « monter sur ses grands chevaux », « lâcher prise »... Ce détournement se retrouve également dans la mise en scène.

Rechercher le sens des expressions suivantes :

faire travailler sa matière grise, avoir un petit vélo dans la tête, tempête sous un crâne

Comment retrouve-t-on ces expressions visuellement dans la mise en scène ?

Se mettre à la place du metteur en scène

Dans un court texte, imaginer les indications données par le metteur en scène à ses collaborateurs, scénographe (décors et lumières), accessoiriste et costumier. Ce texte devra exprimer ses intentions de mise en scène.

Expression

Imaginer les réponses de Guy

Compléter texte d'*Ultime bataille* avec les réponses de Guy. Le texte peut être divisé en plusieurs extraits répartis entre les élèves de la classe.

Jouer la scène avec puis sans les réponses de la jeune femme.

Réécrire une scène classique

Faire la liste et trouver des exemples des différents types de comique dans le spectacle, ainsi que des différents procédés utilisés pour provoquer le décalage par rapport au réel, entrer dans l'absurde.

Les élèves pourront évoquer ici le comique de situation, de caractère et de langage, le burlesque, la parodie, les ruptures brutales dans la conversation ou les incongruités dans les associations d'idées (l'électrocardiogramme, la tante de Blandaimé...), le mélange des registres...

Travailler à partir de la lecture d'une scène classique, représentative d'un topos littéraire (par exemple la mort des amants dans *Roméo et Juliette*, ou l'une des scènes étudiées dans le parcours / la séquence), et la réécrire pour la transformer en une nouvelle « bataille ».

On pourra s'appuyer sur la même situation de départ pour dévier plus ou moins rapidement sur une querelle absurde. Les personnages devront sans doute perdre un peu de leur noblesse...

Sujets de réflexion

« Le théâtre m'est apparu très tôt comme une possibilité d'échapper à une réalité pour laquelle je ne me sentais pas équipé. » JM Ribes, interview au magazine L'Éléphant⁶
Pensez-vous comme J-M Ribes que le théâtre est un moyen d'échapper au réel ?

« Sans conflit, il n'y a pas de théâtre », affirme Eugène Ionesco. « Il n'y a pas de théâtre sans bataille », renchérit Roland Topor.
Êtes-vous d'accord avec ces deux auteurs ?

Liens théâtraux et artistiques

Affrontements au théâtre

Les scènes de conflits, querelles, affrontements et autres rixes sont nombreuses à pouvoir être mises en parallèle aux Batailles. On retrouvera le « conflit social » dans l'Ile des esclaves de Marivaux et autres oppositions entre maîtres et valets, la dispute amoureuse dans le Barbier de Séville (entre Rosine et le comte) par exemple, mais c'est un thème récurrent également entre deux prétendants rivaux. Les élèves pourront à nouveau percevoir l'esprit de détournement qui habite les auteurs en comparant la confrontation entre Dom Juan et le commandeur surgissant du gouffre et celle de Robert et Michel au presque sommet du Patterhorn...

<p>Scène 5 <i>Dom Juan, un spectre en femme voilée, Sganarelle.</i> Le Spectre - Dom Juan n'a plus qu'un moment à pouvoir profiter de la miséricorde du Ciel ; et s'il ne se repent ici, sa perte est résolue. Sganarelle - Entendez-vous, Monsieur ? Dom Juan - Qui ose tenir ces paroles ? Je crois connaître cette voix. Sganarelle - Ah ! Monsieur, c'est un spectre : je le reconnais au marcher. Dom Juan - Spectre, fantôme, ou diable, je veux voir ce que c'est. <i>Le Spectre change de figure, et représente le temps avec sa faux à la main.</i> Sganarelle - Ô Ciel ! voyez-vous, Monsieur, ce changement de figure ? Dom Juan - Non, non, rien n'est capable de m'imprimer de la terreur, et je veux éprouver avec mon épée si c'est un corps ou un esprit. <i>Le Spectre s'envole dans le temps que Dom Juan le veut frapper.</i> Sganarelle - Ah ! Monsieur, rendez-vous à tant de preuves, et jetez-vous vite dans le repentir. Dom Juan - Non, non, il ne sera pas dit, quoi qu'il arrive, que je sois capable de me repentir. Allons, suis-moi.</p> <p>Scène 6 <i>La statue, Dom Juan, Sganarelle.</i> La Statue - Arrêtez, Dom Juan : vous m'avez hier donné parole de venir manger avec moi. Dom Juan - Oui. Où faut-il aller ? La Statue - Donnez-moi la main. Dom Juan - La voilà.</p>	<p>MICHEL. <i>Sit down baby.</i> A force de vouloir vous dépasser, vous avez fini par vous rejoindre... ROBERT. Qu'est-ce qui vous prend ? Pourquoi vous foutez-vous de moi ? MICHEL. <i>Cool, baby. Sit down and have a drink.</i> ROBERT. Vous êtes ivre ? [...] <i>Il s'apprête à remettre son sac, mais ne réussit pas à le soulever.</i> MICHEL. C'est lourd, hein ? ROBERT. ... Oh, je n'y arrive plus... (Il laisse tomber son sac.) Je suis épuisé. MICHEL. C'est normal... Arrêtez de vous agiter. Venez vous asseoir. ROBERT (<i>obéissant</i>). Je ne sais pas ce qui m'arrive, on dirait que je n'ai plus de force. MICHEL. Tenez, buvez. (Il lui tend la coupe de champagne que Robert boit sans protester.) Agréable, non ? C'est une cuvée impériale. ROBERT. Oui, ça fait du bien. MICHEL. (<i>remplissant à nouveau la coupe vide</i>). Reprenez-en. Vous serez triste de ne pas aller jusqu'au bout ? De ne pas atteindre le sommet ? ROBERT (<i>avec force</i>). AH oui ! Mais j'y arriverai. MICHEL. Non. ROBERT. Comment non ??? MICHEL. Vous croyez au Père Noël. ROBERT. Vous allez m'en empêcher ? MICHEL. Non. ROBERT. BON, je préfère ça. Parce que quand j'ai décidé de faire quelque chose, vous faites pas le poids, je vous préviens. MICHEL. Vous êtes trop mignon !</p>
--	---

⁶<https://lephant-larevue.fr/dossiers/jean-michel-ribes/>

La Statue - Dom Juan, l'endurcissement au péché traîne une mort funeste, et les grâces du Ciel que l'on renvoie ouvrent un chemin à sa foudre.

Dom Juan - Ô Ciel ! que sens-je ? Un feu invisible me brûle, je n'en puis plus, et tout mon corps devient un brasier ardent. Ah !

Le tonnerre tombe avec un grand bruit et de grands éclairs sur Dom Juan ; la terre s'ouvre et l'abîme ; et il sort de grands feux de l'endroit où il est tombé.

Sganarelle : Ah ! mes gages ! mes gages ! Voilà par sa mort un chacun satisfait : Ciel offensé, lois violées, filles séduites, familles déshonorées, parents outragés, femmes mises à mal, maris poussés à bout, tout le monde est content. Il n'y a que moi seul de malheureux. Mes gages ! Mes gages ! Mes gages !

Molière, *Dom Juan ou le festin de pierre*,
acte V, 1665

ROBERT. Je me fiche pas mal que vous me trouviez mignon ou pas.

MICHEL. Et les femmes, elles vous trouvent mignon ?

ROBERT. Ça me regarde. Foutez-moi la paix avec vos questions idiotes.

MICHEL. Il n'y a aucune femme dans votre vie ?

ROBERT. C'est mon affaire.

MICHEL. Vous ne pensez jamais à elles ?

ROBERT. J'y pense quand ça me plaît.

MICHEL. Vous devriez y penser, maintenant. Tout des suite.

Roland Topor, *Bataille au sommet*, 1991

Le surréalisme de Magritte



Golconde, 1953



Les Amants I, 1928



Le Fils de l'homme, 1964



Conque dans la forme d'une oreille

1. Comparer les œuvres aux différentes scènes du spectacle, rapprocher et opposer les attitudes des personnages, leurs intentions, les décors, le registre.

2. Expression : intégrer certaines répliques du spectacle sous forme de bulles dans les œuvres présentées dans l'ensemble de cette fiche.

RESSOURCES ET LIENS

- Batailles, Jean-Michel Ribes, Roland Topor, Actes sud, 2009
- dossier pédagogique Pièces démontées de la pièce Batailles mise en scène par Jean-Michel Ribes : http://crdp.ac-paris.fr/piece-demontee/pdf/batailles_total.pdf
- Un entretien avec Jean-Michel Ribes : <https://elephant-larevue.fr/dossiers/jean-michel-ribes/>
- un site dédié à Roland Topor avec des entretiens et de nombreuses reproductions : <http://toporetmoi.over-blog.com/>
- dossier de presse de l'exposition « Le Monde selon Topor » à la BNF : https://www.bnf.fr/sites/default/files/2019-02/dp_monde_topor.pdf
- une interview de Topor et Ribes, à propos de Batailles et du théâtre en général : <https://www.sonuma.be/archive/roland-topor-et-jean-michel-ribes-batailles>

Merci à Ludovic Femenias pour toutes ses réponses.

Fiche réalisée par Marion Diederich,
professeure missionnée au service éducatif du Théâtre d'Auxerre - scène conventionnée d'intérêt national

Le Théâtre d'Auxerre – scène conventionnée d'intérêt national

54 rue Joubert – 89000 Auxerre

téléphone 03 86 72 24 24

accueil@auxerreletheatre.com / www.auxerreletheatre.com / janvier 2022